Corrigé du brevet d’histoire-géographie 2023 : Antilles-Guyane, juin 2023

Corrigé du brevet d’histoire-géographie – 3ème

Voici le corrigé du brevet d’histoire-géographie et d’enseignement moral et civique, session 2023 « Antilles-Guyane », juin. Chaque réponse est rédigée, et le développement construit est donné en entier comme modèle. Pour progresser, fais d’abord le sujet seul, puis repère ce qui manque dans ta copie. Ensuite, comble tes lacunes avec le programme d’histoire de 3ème.

Exercice 1 – Le Front populaire face à la crise des années 1930

Question 1

Deux mesures au choix parmi celles que Léon Blum annonce. Il y a la semaine de quarante heures, les contrats collectifs (conventions collectives entre syndicats et patrons), les congés payés. On peut citer aussi un plan de grands travaux (équipements économiques, sanitaires, scientifiques, sportifs et touristiques).

Question 2

Deux buts au choix : trouver des remèdes à la crise économique et sociale qui accable le pays. On peut citer aussi : ranimer l'économie française ; résorber le chômage ; apporter du bien-être et de la sécurité à ceux qui travaillent (« tous ceux qui créent, par leur travail, la véritable richesse »). Le discours rappelle aussi la volonté de paix du peuple français.

Question 3

René Vincent a réalisé l'affiche pour l'association « Ordre et bon sens », proche du patronat et opposée à la réduction du temps de travail. « L'Animateur des temps nouveaux » a édité l'affiche pour cette association.

Question 4

Non, l'affiche est hostile aux projets du Front populaire. Elle associe la « semaine de 40 heures » à la misère : « signifie : prix de revient excessifs, vie plus chère, MISÈRE ». Le mot « misère » est écrit en très gros caractères noirs. Elle dénonce aussi l'influence de l'« Internationale » (le mouvement communiste) en parlant d'un travailleur « trompé » qui se laisserait « prendre au mirage ». Le dessin de visages rouges aux traits durs derrière le bouclier noir est menaçant.

Pour les patrons, réduire le temps de travail sans baisser les salaires augmenterait les coûts de production et les prix. Cette affiche montre que le patronat s'oppose aux réformes de Léon Blum. Le document 1, au contraire, présente la semaine de quarante heures comme un moyen de redonner du bien-être aux travailleurs.

Question 5

Modèle de réponse :

Les réformes du Front populaire cherchent à répondre à la crise économique et sociale des années 1930.

La crise des années 1930

La crise partie des États-Unis en 1929 atteint la France à partir de 1931. La production et les exportations baissent, des entreprises ferment et le chômage augmente, les salaires diminuent. La population souffre (« souffrances et angoisses » dit Léon Blum). En effet, elle fragilise la démocratie, avec la montée de ligues d'extrême droite, comme le 6 février 1934. Les partis de gauche (radicaux, socialistes, communistes) s'unissent alors dans le Front populaire, qui remporte les élections de mai 1936. Léon Blum devient président du Conseil.

Les réformes

Le gouvernement veut relancer l'économie par la consommation. Les accords de Matignon (juin 1936) augmentent les salaires de 7 à 15 %, créent les délégués du personnel. Des lois instaurent la semaine de 40 heures, deux semaines de congés payés et les conventions collectives. Ainsi, ces mesures améliorent la vie des ouvriers et doivent relancer la demande. Le document 1 annonce aussi des grands travaux pour créer des emplois et lutter contre le chômage. D'autres mesures complètent l'ensemble : la nationalisation des industries d'armement, l'Office du blé pour les agriculteurs, la prolongation de la scolarité obligatoire jusqu'à 14 ans.

Les résultats

Les résultats sont toutefois limités : les patrons s'opposent aux réformes (document 2), les prix augmentent et la production ne repart pas assez. Léon Blum doit annoncer une « pause » en 1937, et son gouvernement tombe en juin 1937. Le Front populaire laisse néanmoins des acquis sociaux durables.

Exercice 2 – Dynamiques territoriales de la France contemporaine

1 – Développement construit : l'organisation et les dynamiques d'une aire urbaine

Ce que le correcteur attend : un exemple étudié en classe, ici l'aire urbaine de Lyon (Bordeaux, Toulouse, Nantes ou Lille conviennent). Il attend aussi la description de son organisation (centre, banlieues, périphérie, couronne périurbaine), ses dynamiques (étalement, mobilité, métropolisation, aménagements) et ses limites. Texte modèle :

Une aire urbaine comprend une ville-centre, ses banlieues et une couronne périurbaine dont les habitants travaillent en grande partie dans le pôle urbain. Comment l'aire urbaine de Lyon est-elle organisée et quelles sont ses dynamiques ?

L'organisation de l'aire urbaine

Lyon, au confluent du Rhône et de la Saône, est la troisième aire urbaine de France, avec plus de 2 millions d'habitants. Elle s'organise ainsi en plusieurs ensembles. D'abord, le centre (Presqu'île, Vieux-Lyon, Part-Dieu) concentre le patrimoine, les commerces, les administrations et le quartier d'affaires de la Part-Dieu. Ensuite, autour, les banlieues (Villeurbanne, Vénissieux, Bron) mêlent habitat dense, zones industrielles, universités et grands équipements. Enfin, plus

loin, la couronne périurbaine rassemble des communes résidentielles, avec des lotissements et de petits villages, dont les habitants font de longs trajets quotidiens.

Les dynamiques

Les dynamiques sont fortes. Ainsi, l'aire urbaine s'étend sur les campagnes par l'étalement urbain, ce qui consomme des terres agricoles. En effet, le dynamisme économique, tourné vers l'industrie chimique et pharmaceutique, la santé, le numérique et les services, attire emplois et étudiants. Des aménagements facilitent la mobilité : métro, tramway, Rhônexpress vers l'aéroport Saint-Exupéry, gares TGV, autoroutes (A6, A7) et périphérique. La métropole s'ouvre à l'international et accueille des sièges d'organisations (Interpol, Biennale d'art contemporain). De plus, elle rénove des quartiers (Confluence) et crée des parcs.

Les limites

Cette croissance pose cependant des problèmes : embouteillages, pollution, prix élevés du logement, inégalités entre quartiers et communes riches et pauvres. L'aire urbaine cherche donc à développer des transports en commun, des pistes cyclables, à limiter l'étalement et à végétaliser la ville.

L'aire urbaine de Lyon est ainsi une métropole dynamique qui concilie attractivité et développement durable.

Schéma possible : trois cercles concentriques (centre, banlieues, couronne périurbaine), flèches de déplacements domicile-travail vers le centre, axes de transport en traits épais.

2 – Repères (annexe)

1. Deux fleuves au choix, localisés sur les traits de la carte et nommés : la Seine (Paris, Le Havre), la Loire (Nantes), la Garonne (Bordeaux, Toulouse), le Rhône (Lyon, Marseille), la Saône, la Meuse ou le Rhin (frontière avec l'Allemagne).
2. Deux États membres de l'Union européenne frontaliers de la France, nommés à l'est, au nord et au sud : la Belgique, le Luxembourg, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne (la Suisse, Monaco et Andorre ne font pas partie de l'Union).
3. La lettre A correspond à la mer Méditerranée.
4. La lettre B correspond à l'océan Atlantique.

Exercice 3 – L'esprit de défense et l'engagement des jeunes

Question 1

Le collège a mis en place une Classe Défense à partir de la rentrée 2022. Ce dispositif s'organise en partenariat avec l'Armée (convention avec la délégation militaire départementale du Maine-et-Loire).

Question 2

Deux objectifs au choix : faire connaître aux élèves les acteurs et les enjeux de la défense ; favoriser le lien entre l'Armée et la Nation ; contribuer à l'égalité des chances. On peut aussi citer : élargir l'horizon des jeunes et leur faire découvrir un milieu professionnel peu connu ; renforcer les parcours citoyen, avenir, culturel et santé.

Question 3

Le but de l'affiche est de recruter des réservistes. Elle invite les citoyens à consacrer une partie de leur temps au service de la Nation en devenant réservistes dans la Marine nationale.

Question 4

Elle s'adresse à des citoyens, hommes et femmes, de nationalité française, âgés d'au moins 17 ans, qui ont effectué la Journée défense et citoyenneté. Elle vise donc en particulier les jeunes, étudiants ou actifs qui souhaitent s'engager à temps partiel à côté de leurs études ou de leur métier.

Question 5

Modèle de réponse : « Les jeunes peuvent s'engager de plusieurs manières pour servir l'intérêt collectif. D'abord, dès le collège, ils peuvent participer à une Classe Défense, aux cérémonies commémoratives (8 mai, 11 novembre). Ils participent aussi à un travail de mémoire sur les soldats morts pour la France.

Ensuite, à 16 ans, ils passent la Journée défense et citoyenneté, qui présente les devoirs du citoyen et les métiers de la défense. À partir de 17 ans, ils peuvent devenir réservistes dans l'armée (document 2), s'engager dans l'armée de métier, ou devenir sapeur-pompier volontaire. Enfin, ils peuvent aussi choisir le Service civique ou le Service national universel, ou être bénévoles dans une association. À l'école, ils peuvent être délégués de classe ou membres du Conseil de la vie collégienne. Toutes ces formes d'engagement montrent la fraternité et la solidarité, valeurs de la République. Elles montrent aussi le devoir de contribuer à la défense de la Nation et de ses valeurs. »

Conseils pour le jour J

- Lisez attentivement le titre, la source et la date de chaque document : ils donnent l'auteur, le public visé et la tendance (ici une affiche patronale hostile).
- Pour montrer qu'une réforme répond à une crise, décrivez d'abord la crise (chômage, production), puis les mesures, puis leurs limites.
- Dans un développement construit sur une aire urbaine, organisez le texte en trois temps : organisation, dynamiques, problèmes et aménagements, et ajoutez un schéma si vous en avez le temps.
- Révisez les repères : grands fleuves, mers, océans et pays frontaliers de la France sont rapides à placer.
- En EMC, citez les documents et donnez des exemples variés d'engagement (défense, bénévolat, Service civique), reliés aux valeurs de la République.